LA LOI DE FINANCES 2009 ENTRE EN VIGUEUR

Ce qui est prévu pour les contribuables

Entrée déjà en vigueur, la loi de finances 2009 prévoit certaines dispositions incitatives pour les contribuables ainsi que des mesures pour lutter contre la fraude fiscale.

Chérif Bennaceur - Alger (Le Soir) - Signée mardi dernier par le Président de la République, la loi de finances pour 2009 est désormais en vigueur.

Consacrée au financement de la 5e et dernière année du programme quinquennal de soutien à la croissance (2005-2009), cette loi prévoit également certaines mesures incitatives en faveur du contribuable.

Ainsi, pour le contribuable suivi au régime simplifié, le texte lui permet de déclarer et de s'acquitter chaque trimestre en matière d'IRG, de TAP et de TVA.

La loi exclut aussi du paiement de l'impôt sur le revenu global (IRG) les plus-values de cession à titre onéreux d'immeubles bâtis et non bâtis.

En matière de garantie des droits des contribuables, le texte prévoit que les services fiscaux doivent notifier obligatoirement les rectifications définitives arrêtées suite à un contrôle.

Photo : DR.

La loi de finances pour 2009 prévoit d'autres dispositions pour lutter contre la fraude fiscale. Ainsi, le texte oblige au paiement des impôts par des moyens autres que l'espèce lorsque les sommes dues excèdent un certain montant qui sera défini par arrêté du ministre des Finances.

En outre, les montants de la TVA (taxe sur la valeur ajoutée), déductible sur les factures acquittées en espèce, lorsque leur montant excède 100 000 DA. Le bénéfice des réductions en matière de taxe sur l'activité professionnelle (TAP) est également limité aux seules factures réglées par des moyens de paiement autre que l'espèce.

D'autre part, la nouvelle loi actualise les primes d'exécution des jugements et arrêtés, prononçant des amendes et condamnations pécuniaires, dont le recouvrement est confié à l'administration fiscale

C. B.

Indicateurs pour 2009 :

Prix de référence fiscal : 37 dollars
Recettes budgétaires : 2786,6 milliards de dinars (dont une fiscalité pétrolière : 1628,5 milliards de dinars).
Dépenses budgétaires : 5191,5 milliards de dinars (budget de fonctionnement : 2594 milliards de dinars et budget d'équipement : 2597,7 milliards de dinars).
Déficit du budget : 2404,9 milliards de dinars.
Déficit du Trésor : 1604,7 milliards de dinars.
Fonds de régulation des recettes (4362,8 milliards de dinars en juillet 2008).
Taux d'inflation : 3,5%.
Croissance du produit intérieur brut : 4,1%.
Croissance du produit intérieur brut hors hydrocarbures : 6,6%.
Taux de change : 65 DA /1 dollar.

C. B.

SELON LA BANQUE MONDIALE

L'Algérie en «bonne posture» face à la crise

L'Algérie est en «bonne posture pour faire face aux effets de la crise financière internationale.

C'est ce que la Banque mondiale affirme dans son nouveau rapport sur les perspectives économiques mondiales 2009 dans lequel elle examine l'impact de la crise financière sur la croissance du PIB à l'échelle mondiale.

Selon l'institution de Bretton Woods, l'Algérie affiche une croissance en hausse en 2008 avec un taux de 4,9% contre 3,1% en 2007. «Les gains de croissance se poursuivent en Algérie, à un rythme soutenu, à hauteur de 6% dans le secteur non pétrolier, notamment dans la construction et les services liés aux projets d'infrastructures», note ce rapport.

Sur la base de cette performance, la Banque mondiale conclut que «l'Algérie est en bonne posture pour faire face aux effets de la crise financière internationale», en citant également «les réserves de change qui s'élevaient à 140 milliards de dollars à la fin septembre 2008, soit 30 milliards de dollars de plus, comparé à celles enregistrées à la fin 2007».

Plus de 5 000 dollars par habitant

Le rapport de la BM détaille également les agrégats macro-économiques et financiers du pays enregistrés sur les années allant de 2005 à 2008.

Le document rapporte que le PIB nominal de l'Algérie a connu une forte augmentation passant de 101,8 milliards de dollars en 2005 à 175,9 milliards de dollars en 2008. Ainsi, le PIB par habitant a enregistré une nette hausse puisqu'il était de 3.098,1 dollars en 2005 pour s'établir à 5.097 dollars/habitant en 2008.

Abordant la contribution de la consommation dans la croissance du PIB, la BM souligne que la consommation privée et la consommation publique ont augmenté respectivement de 1,9% et de 1% en 2008, contre respectivement 0,5% et 0,6% en 2005.

C. B.

SON P-DG L'A RÉAFFIRMÉ MERCREDI

La Cnep ne reprendra pas le crédit automobile

C'est Djamel Bessa, le président-directeur général, qui l'a annoncé à l'issue de la visite qui l'a mené dans la wilaya de Bouira où il a inauguré, mercredi dernier, la nouvelle agence de Lakhdaria. La Cnep-banque n'est pas près de réintégrer le crédit automobile, du moins pas durant cette année 2009, dans la liste de ses produits, et ce contrairement à ce qui se disait chez certains «initiés», eu égard à la demande que connaît le même produit dans les autres banques.

Ainsi, le second retour de la Cnep au crédit automobile n'aura pas lieu, elle qui l'avait lancé en l'an 2000 pour accaparer plus de 50 % du marché, avant de s'en délaisser au début de l'année 2005, pour s'y intéresser de nouveau durant l'été 2007, puis de l'abandonner, de façon surprenante, en novembre de la même année. M. Bessa a assuré, lors d'un point de presse improvisé à Tizi-Ouzou, au siège du réseau dont dépend la wilaya de Bouira, que sa banque continuera à se consacrer exclusivement au secteur immobilier et ne prévoit pas de se relancer dans le crédit automobile, du moins pas dans l'immédiat, ni à moyen terme apparemment.

Ce qui met donc fin définitivement à la rumeur, devenue persistante, ces dernières semaines, bien que le P-dg de la Cnep l'eût une première fois démentie lorsqu'il annonçait, il y a de cela quelque temps, que sa banque allait se concentrer sur les programmes de logements qu'elle a elle-même lancés et sur ceux qu'elle a repris à l'AADL.

Azedine M.

PÉTROLE

2009 débute mal pour les cours

Les cours du pétrole reculaient hier vendredi, deuxième jour de la nouvelle année 2009. Lors des transactions matinales, en Europe, les cours ont perdu près de 3 dollars engrangés le soir du 31 décembre 2008.

Vers 11h00 GMT, le baril de Brent de la mer du Nord, pour livraison en février, valait 43,11 dollars, en baisse de 2,48 dollars par rapport à la clôture de mercredi. A la même heure, à New York, le baril de light sweet crude, pour livraison en février, s'échangeait à 42,15 dollars, cédant 2,45 dollars.

Quelques heures avant la clôture de mercredi soir, les prix de l'or noir avaient gagné plus de cinq dollars à Londres comme à New York, accumulant ainsi quelque 15% de gains en une seule séance. Les prix étaient à la baisse car le marché estime que le rebond de mercredi était exagéré, selon un analyste qui estime que les cours devraient rester stables jusqu'à l'arrivée au pouvoir, le 20 janvier, du futur président américain, le démocrate Barack Obama.

Cela étant, 2008 aura été l'année de tous les records pour le marché du pétrole : après avoir franchi le seuil symbolique des 100 dollars début janvier, pour la première fois de leur histoire, les cours ont culminé le 11 juillet à plus de 147 dollars avant de s'effondrer jusqu'à 32,40 dollars le 19 décembre.

L'année débute mal aussi pour l'euro

L'euro reculait face au dollar hier vendredi en début d'échanges européens dans un marché peu actif, caractérisé par un volume d'échanges réduit. Vers 10h00 GMT, l'euro valait 1,3958 dollar contre 1,3969 mercredi à 22H00 GMT à New York alors qu'il est tombé à 1,3841 dollar durant les échanges asiatiques.

En revanche, la monnaie unique européenne remontait légèrement face au yen, à 127,31 yens contre 126,56 yens mercredi soir, de même que le dollar qui grimpait aussi face au yen, à 91,22 yens contre 90,63 yens mercredi soir.

Tombée jusqu'à 1,2334 dollar pour un euro fin novembre dernier, la monnaie européenne est remontée en décembre face au dollar, grimpant jusqu'à 1,4719 dollar pour un euro le 18 décembre. Elle avait connu un record historique le 15 juillet dernier face au billet vert, à 1,6038 dollar.

Mais en bien pour les marchés boursiers

Photo : DR.

Les Bourses mondiales débutaient vendredi la nouvelle année sur une note positive, après un cru 2008 cauchemardesque marqué par une crise économique historique, et malgré des perspectives des plus incertaines pour 2009.

Les principales places financières européennes, qui l'an dernier ont enregistré des pertes catastrophiques allant de plus de 30% pour Londres à plus de 42% pour Paris, affichaient en fin de matinée de nettes hausses après la pause des fêtes du nouvel An.

Vers 10h50 GMT, Londres progressait de 1,00%, Paris et Francfort de 1,49%. Les volumes d'échanges demeuraient toutefois limités, de nombreux opérateurs étant encore en congé. En Asie, où les Bourses de Tokyo et Shanghai étaient encore fermées vendredi, Séoul, Singapour ou Kuala Lumpur ont gagné respectivement 2,93%, 2,17% et 2%.

Hong Kong a fini sur un bond de 4,6%, dans le sillage de la Bourse de New York mercredi et portée entre autres par une chasse aux bonnes affaires de la part des investisseurs. Wall Street a terminé sur une progression de 1,25% une année 2008 où le Dow Jones a chuté de près de 34%, sa pire performance depuis 1931.

Au total, les Bourses dans le monde ont fondu d'environ 25 000 milliards de dollars, soit 40% du produit intérieur brut mondial.

C. B. /Agences